



Jean 14.8-14 – Un héritage glorieux

Avant de quitter Los Angeles pour la France, il y a un peu plus de 2 ans, mon épouse et moi avions une décision à prendre. Que faire de toutes nos affaires ?

On avait le choix entre louer un container à 4000€ pour tout apporter ou simplement partir avec nos valises. On a choisi de partir avec nos valises.

On a finalement décidé d'organiser un vide grenier pour se débarrasser de nos affaires ce qui contribuerait à financer nos billets d'avion. On a apporté : meubles : lits, chaises, tables, commodes, lampes, vêtements, jouets de bébés, assiettes, couverts, appareils ménagers etc. Tout. Un ami nous a prêté une maison dans un quartier résidentiel et nous a laissé tout installer le vendredi. On a bossé toute la journée pour préparer, la nuit on a dormi sur place à la belle étoile sur notre canapé, pour éviter qu'on vienne tout voler.

Le lendemain, on a fait le vide-grenier. Ca marchait beaucoup. Des douzaines de personnes sont venues. Presque tout est parti. Tout ce que nous avons accumulé depuis notre mariage, mis à part les vêtements et quelques objets sentimentaux que nous voulions en France.

On a vendu tous nos biens pour moins de 1000€.

C'est vrai que l'on vivait modestement, mais ça a quand même été un petit choc. Toutes nos possessions ne valent même pas 1000€ ? Cela faisait quand même déjà 10 ans que je travaillais, au moins à mi-temps pendant mes études. C'était le résultat de nos choix de vie. Si à la place de prendre l'avion j'avais eu un accident de voiture et j'étais mort, c'est tout ce que j'aurai laissé à mon épouse et nos 2 enfants.

Cela nous a fait sourire avec Sophia, de se dire qu'à nous 2, on ne valait pas plus de 1000€.

La bonne nouvelle, c'est que nous sommes encore en vie. On a encore un peu de temps pour préparer un héritage pour nos enfants. Mais le fait est que financièrement ou autre, on laisse tous un héritage après notre mort. Un témoignage, des souvenirs, des disciples peut-être, des paroles qui ont marqué ceux qui nous survivent. La richesse de cet héritage dépend de la manière dont nous avons vécu. Parfois, l'héritage d'une personne laisse encore plus d'impacts après sa mort que de son vivant.

Nous sommes tous les héritiers des vies pieuses du passé. Cet héritage est riche, il est profond. L'héritage qu'un apôtre comme Paul a laissé, a touché beaucoup plus de vies après sa mort que de son vivant. L'héritage de vies comme George Muller ou Jean Calvin continue de toucher des milliers de vies.

Toute personne qui meurt laisse un héritage. Maintenant j'aimerais vous demander. Quelle est la personne la plus importante et la plus influente ayant vécu sur terre et qui n'est plus de ce monde ?

Jésus bien sûr.



Aujourd'hui nous allons nous replonger dans l'Évangile de Jean au chapitre 14. Jésus va mourir dans quelques heures. Il vient de l'annoncer à ses disciples et ceux-ci sont confus. Pierre reprend Jésus. Thomas lui dit qu'il préfère qu'il reste. Ils ne savent pas quoi penser.

Jésus les encourage en leur parlant de l'héritage. Il doit mourir. Sans sa mort, il ne peut laisser d'héritage. Il doit mourir parce qu'il veut laisser un héritage. Non seulement pour ses disciples, mais pour tous les croyants. Un héritage tellement riche, tellement beau, tellement grand, que cet héritage a encore plus de valeur que Jésus restant sur Terre.

Je vous invite à ouvrir vos Bibles en Jean 14.8-14.

Ces dernières paroles de Jésus avant de mourir servent un peu de testament. Ce matin nous allons sonder les 3 trésors que Jésus a donnés à tous les croyants comme héritage pour de nous donner de l'espérance en attendant son retour.

⁸Philippe lui dit: «Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.» ⁹Jésus lui dit: «Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père'? ¹⁰Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres. ¹¹Croyez-moi: je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez [-moi] au moins à cause de ces œuvres!
¹²»En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers mon Père. ¹³Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. ¹⁴Si vous [me] demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.¹

Premier trésor : la connaissance de la gloire

Le premier héritage que Jésus laisse à ses disciples et celui d'une vie parfaite. Par ses paroles et par ses œuvres, Jésus a prouvé par sa vie, la connaissance la plus concrète de qui Dieu est. Jésus part, mais son témoignage reste.

Dans toute l'histoire de l'humanité, une seule personne a vécu une vie parfaite. C'est Jésus. Rien dans sa vie n'a été fait au hasard. Jamais il n'a dévié de sa mission. Jamais il n'a péché malgré les épreuves. Il a aimé sans comparaison. Il a su faire des disciples qui ont porté son message sans le corrompre. Chacune de ses paroles était de la sagesse raffinée la plus pure. Il a vécu une expérience humaine complète, en vivant et en mourant et son témoignage reste l'exemple le plus concret qui nous aide à connaître Dieu et à pouvoir l'imiter.

Quand Jésus part, son histoire, sa vie restent le témoignage le plus pur de qui est Dieu, dans son caractère, ses émotions, sa mission, sa volonté, son cœur, son amour.

Le passage commence de manière ironique.

¹ Passages cités de la SG21.



⁸Philippe lui dit: «Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.» ⁹Jésus lui dit: «Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père'?

C'est ironique, parce que la formulation de Philippe ressemble beaucoup à celle de Moïse en Exode 33.18 où il dit « Montre-moi ta gloire ! » Dans le contexte de l'histoire, Israël vient de sortir du pays d'Égypte, ils sont arrivés au Mont Sinaï. Moïse monte sur la montagne où Dieu lui donne les tablettes des 10 commandements. Il part 40 jours, le peuple s'impatience et se forge un nouveau dieu : un veau d'or.

Moïse revient devant Dieu et Dieu lui dit : « Écoute Moshe, je vous ai promis le pays de Canaan. Vous pouvez l'avoir. Mais ton peuple n'a rien compris. Je suis un Dieu saint. Si je conduis moi-même le peuple alors qu'il persévère dans son péché, je vais le consumer. Cela ne va pas fonctionner entre nous. Je vous ai promis le pays, vous pouvez l'avoir, je vous envoie un ange qui vous aidera ».

Et Moïse se met à plaider devant Dieu. « Moi je ne vais nulle part sans toi ! C'est toi et toute ta gloire, ou rien du tout ! Montre-moi ta gloire ! »

Vous souvenez-vous de la réponse de Dieu ?

¹⁸Moïse dit: «Fais-moi donc voir ta gloire!» ¹⁹L'Éternel répondit: «Je ferai passer devant toi toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel. Je fais grâce à qui je veux faire grâce, et j'ai compassion de qui je veux avoir compassion.» ²⁰Il ajouta: «Tu ne pourras pas voir mon visage, car l'homme ne peut me voir et vivre.» ²¹L'Éternel dit: «Voici un endroit près de moi. Tu te tiendras sur le rocher. ²²Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. (Ex 33.18-22)

Moïse demande à Dieu de voir sa gloire. Il a déjà vu la puissance de Dieu dans les 10 plaies d'Égypte. Il a déjà vu l'amour de Dieu dans la délivrance du peuple de son esclavage. Il a déjà vu la grandeur de Dieu avec l'ouverture de la Mer Rouge. Il a déjà reçu la loi de Dieu. Pourtant Moïse sait qu'il a encore tellement plus à connaître de Dieu. « Montre-moi ta gloire ! Je veux plus ! »

Dieu lui répond « Humm. Non. Tu peux voir un reflet, une petite partie, une ombre, mon dos. Sinon tu meurs ! »

Ma manière de le comprendre, c'est qu'ici on ne parle pas de Dieu le Père. Dans la vision de Moïse, c'est la 2^e personne de la Trinité qui est révélée. Il ne voit que le dos de Jésus avant son incarnation. Personne n'a vu le Père il est écrit en Jean 1.18. Ni son visage, ni son dos.

Cette fois Philippe, un des douze disciples, demande à Jésus s'il peut voir le Père et Jésus lui répond : « T'étais endormi ou quoi les 3 dernières années ? »

Toute la gloire et les révélations de l'Ancien Testament pâlisent face au témoignage de vie de Jésus Christ. Quand Jésus est venu sur Terre, il n'a pas porté de voile. Il nous a montré de la manière la plus parfaite et la plus concrète la connaissance de Dieu.



Moïse a vu la bonté de Dieu passer brièvement dans une nuée. Les disciples ont vécu avec Jésus pendant 3 ans. Les Israélites ont vu les plaies, les disciples ont vu Jésus ressuscité des morts. Moïse a instauré un système de sacrifices, les disciples ont vu Jésus mourir pour eux en portant leurs péchés. Les Israélites avaient de la manne, les disciples ont goûté au pain du ciel, l'enseignement parfait de Jésus. Israël avait la loi, les disciples ont entendu le Sermon sur la Montagne. Les Israélites ont été interdits de toucher la montagne sainte, les disciples ont touché Jésus, parlé avec lui, ri avec lui, marché avec lui, vécu avec lui.

Toute la gloire qu'on peut imaginer de l'Ancien Testament, les visions de la majesté de Dieu, les révélations de sa puissance, les miracles de délivrance, le don de la Torah, du Tabernacle où Dieu résidait – toute cette gloire pâlit en comparaison à celle que Jésus a révélée.

Philippe voulait voir la gloire de Dieu, voir le Père. Jésus lui répond, rappelle-toi de mes enseignements, de mes paroles, de mes œuvres. Tu as eu toutes les preuves devant toi.

Paul rappelait aux Corinthiens :

³Si notre Évangile est encore voilé, il l'est pour ceux qui périssent, ⁴pour les incrédules dont le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence afin qu'ils ne voient pas briller l'éclat que projette l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. [...] ⁶En effet, le Dieu qui a ordonné que la lumière brille du sein des ténèbres a aussi fait briller sa lumière dans notre cœur pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu dans la personne de [Jésus-] Christ. (2 Cor 4.3-6)

¹⁰Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres. ¹¹Croyez-moi: je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez [-moi] au moins à cause de ces œuvres!

3 fois dans ces deux versets Jésus emploie le mot « croire ». C'est le mot clé de l'Évangile de Jean. L'apôtre l'utilise près de 100 fois dans son Évangile. Tout commence par la foi. Il demande à Philippe : « Crois-tu en mes paroles ? Crois-tu en mes œuvres ? »

En posant ces questions, Jésus fait comprendre à Philippe que s'il croit en partie en Christ, sa foi a encore besoin de grandir. Philippe cherche à vivre plus d'expériences surnaturelles, il veut avoir une nouvelle vision. Il cherche à vivre une foi en surface, Jésus lui lance le défi de vivre une foi qui cherche la profondeur.

Philippe pense que voir le Père lui suffira. « Montre-nous le Père, ça me suffit » il dit. Comme s'il était assez intelligent, sage et pieux pour qu'en une vision, il comprenne tout de Dieu. Il est orgueilleux, il pense être proche d'avoir tout saisi.

C'est froid comme demande. « Jésus, c'est bien ce que tu fais, c'est pas mal tes miracles et tes enseignements, mais là je suis prêt à passer à la vitesse supérieure. Montre-moi le Père. » On voit son



immaturité. Il a saisi si peu de la profondeur de qui Christ est et pourtant il pense qu'il sera satisfait par une vision supplémentaire.

Philippe pense avoir besoin de plus de révélations de Dieu. Jésus avec beaucoup de tact et de patience, lui dit que ce n'est pas cela dont il a besoin. Cela fait 3 ans qu'il est avec le Christ, il en a eu assez. Il a besoin de croire davantage dans ce qu'il a déjà reçu.

La question est valable pour chacun de nous.

Croyons-nous que la vraie gloire, la vraie beauté, le vrai bonheur se trouvent en Christ ?

Avons-nous soif de sonder la profondeur de qui Christ est, croyons-nous qu'en lui repose toute la gloire de Dieu, ou pensons-nous avoir déjà compris de qui il est et qu'il est temps de passer à autre chose ?

Le Christ dans lequel vous croyez est-il glorieux ou pas ?

S'il est glorieux, à quoi vous attendez-vous ?

Êtes-vous satisfait de votre vie spirituelle ? Êtes-vous satisfait de l'impact de votre vie ?

Êtes-vous prêts à croire davantage ?

Plus loin dans le chapitre Jésus va dire :

²¹Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi aussi, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui.» (Jean 14.21)

Jésus promet à ceux qui l'aime et qui cherchent à être ses disciples en lui obéissant, qu'il se fera connaître. Littéralement qu'il se manifestera à eux.

Jésus devait partir pour nous laisser le témoignage de sa vie. L'empreinte de la gloire de Dieu dans une vie humaine, dans un contexte que nous pouvons comprendre, imiter, reproduire.

Deuxième trésor : une mission glorieuse

Quand Philippe pose sa question à Jésus, il semble défaitiste. « Jésus tu pars, notre aventure est finie ; juste une chose de plus, montre-nous le Père »

Jésus va vite le remettre sur le droit chemin en lui faisant comprendre que ce qu'ils ont vécu ensemble n'est que le début d'une œuvre encore plus grande. Le deuxième trésor de cet héritage est une mission glorieuse qui ne pourra continuer qu'après le départ de Jésus.

¹²»En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers mon Père.

Jésus promet à ses disciples qu'ils feraient des œuvres « plus grandes » que lui.

Que cela peut-il dire ?



Premièrement, on sait que ça ne peut pas être des miracles plus spectaculaires. Jésus a ressuscité des morts, guéri des aveugles, marché sur l'eau, calmé la tempête. Ses miracles étaient des signes pour montrer qu'il était bien le Fils de Dieu. Personne dans toute l'histoire de l'humanité ne peut affirmer avoir fait des œuvres plus grandes en terme de spectaculaire.

Jésus explique pourquoi les œuvres sont plus grandes. Elles font partie de la continuité de sa mission, dans une étape plus glorieuse. Les œuvres de ses disciples seront plus grandes, parce que lui va vers le Père.

En venant sur terre, Jésus a révélé une gloire de Dieu qui n'avait pas été pleinement révélée dans l'Ancien Testament. Il a fait connaître pleinement la 2^e personne de la Trinité.

Mais en venant sur terre, Jésus était aussi limité dans ce qu'il pouvait faire. Il avait le corps d'un homme, la fatigue, l'obligation de n'être qu'à un endroit à la fois. En allant vers le Père, Jésus est libéré de ces limites. Non seulement il est libéré de ces limites physiques, mais en plus la révélation glorieuse de Dieu ne fera qu'augmenter avec la venue du Saint Esprit, la 3^e personne de la Trinité.

Jésus part, ce n'est pas pour ralentir son œuvre. Au contraire. En mourant Jésus prononce « tout est accompli ». Il fait référence à l'ancienne alliance. Par sa mort, Jésus offre le sacrifice parfait pour les péchés du monde. L'alliance avec Moïse où le peuple devait offrir des sacrifices est terminée. Dieu offre maintenant ce qu'il appelle la nouvelle alliance. Une alliance où Dieu ne réside plus dans un Temple mais dans le cœur de tous ceux qui mettent leur confiance en lui, autant les juifs que les non-juifs. Une alliance où le salut est offert par un message clair et simple : croire en Jésus, dans sa mort et sa résurrection.

Les œuvres les plus grandes sont celles qui sont possibles maintenant que Jésus est au ciel et que le Saint Esprit a été envoyé. C'est l'annonce de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle du sacrifice de Jésus qui sauve les âmes.

Il ne suffit pas d'aller bien loin dans la Bible pour voir les œuvres plus grandes dont Jésus parle. Quand Jésus part, il n'y a qu'une poignée de disciples. Puis une œuvre plus grande commence : ⁸**Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.**» (Actes 1.8)

⁴¹**Ceux qui acceptèrent sa parole furent donc baptisés et, ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 personnes.** (Actes 2.41)

⁴⁶**Chaque jour, avec persévérance, ils se retrouvaient d'un commun accord au temple; ils rompaient le pain dans des maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.** ⁴⁷**Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.** (Actes 2.46-47)

Il fallait que Jésus parte pour que cette œuvre se réalise. Le deuxième trésor de son héritage est la venue du Saint Esprit pour sauver des âmes et construire l'Église. C'est la mission glorieuse que Jésus



nous demande de participer. Jésus dans son temps ne vit que peu de conversions et l'Église n'était pas encore assemblée.

C'est incroyable, mais Jésus nous dit que l'âge que nous vivons aujourd'hui, où l'Évangile est annoncé aux nations, sera plus glorieux qu'à l'époque où Jésus était sur terre ! On vit dans l'âge le plus privilégié, le plus glorieux depuis la création du monde. Celui où les âmes sont récoltées dans toutes les nations, toutes les tribus, toutes les langues.

Cette œuvre, nous pouvons la voir si nous croyons en Christ.

Plus nous avons une vue élevée de Christ, plus nous ferons les œuvres de Christ et aussi ces œuvres plus grandes de récolte des âmes.

Jésus promet « **quiconque croit en moi fera aussi les œuvres que je fais et il en fera même de plus grandes** ». Vous savez ce que quiconque signifie en grec, dans la langue originale de ce texte ? Cela veut dire quiconque ! Cela ne s'adresse pas simplement aux apôtres. C'est pour chacun de nous.

Quand Dieu s'est fait homme, il ne s'est pas fait appelé « Dieu est amour » ou « Dieu est puissant » ou « Dieu est gentil » mais « Dieu sauve ». C'est la raison pour laquelle Jésus est venu sur terre et maintenant qu'il est libéré de toute limitation, il souhaite œuvrer puissamment dans notre génération. C'est notre mission et l'héritage que Christ nous a donnés.

Troisième trésor : la puissance glorieuse

Le troisième trésor, c'est la puissance glorieuse de la prière au nom de Jésus Christ. Jésus part, les cieux s'ouvrent :

¹³Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. ¹⁴Si vous [me] demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Au verset 12, Jésus disait que quiconque croit en lui fera ces plus grandes œuvres. Ici il va dire « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai »

Imaginez-vous à quel point l'offre est généreuse ? Tout ce que nous demandons. Il y a un qualificatif. « En son nom ». Tout ce que Jésus est capable et qualifié de faire. Il a créé le monde c'est un bon CV.

Dans ce verset, Jésus communique son cœur de compassion. Il est volontaire. Il souhaite répondre aux prières qui rentrent dans le plan de Dieu, qui sont justes, qui lui plaisent. Il n'a qu'un désir, c'est de répondre à nos prières.

¹⁰En effet, tous ceux qui demandent reçoivent, celui qui cherche trouve et l'on ouvrira à celui qui frappe. ¹¹Quel père parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou bien s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? ¹²Ou bien s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? (Luc 11.10-12)

Dieu n'a qu'un désir, c'est révéler la grandeur de sa gloire en répondant à nos prières.



Savez-vous que Dieu répond aux prières ? Que nos prières sont précieuses à ses yeux ?
Qu'il prend très à cœur nos prières pour nos voisins, pour notre famille, pour nos collègues ?
La puissance du croyant est dans sa vie de prière. Spurgeon disait qu'il préférait enseigner à un homme à prier qu'à 10 hommes à prêcher.

Si nous voulons voir la gloire de Dieu, si nous voulons voir Jésus se manifester dans nos vies, si nous voulons voir le salut des âmes dans notre génération, si nous voulons remplir l'Église sa mission, alors il faut prier. Il n'y a pas d'autre solution. Il n'y a pas d'autre raccourci.

Prions-nous fidèlement pour notre entourage ? Prions-nous pour notre Église ? Pour ceux qui souffrent ? Pour que nous grandissions en sainteté ? Pour que Dieu sauve des âmes ? Pour que Dieu envoie des ouvriers dans la moisson ? Pour que nos cultes soient un tremplin vers Dieu ? Pour nos anciens et responsables ? Pour notre ville ?

Voulons-nous voir la gloire de Dieu dans notre vie et notre génération, oui ou non ?

La prière est aussi le plus profond geste d'amour. Peu importe nos efforts, on ne pourra jamais bénir une personne autant que Dieu. L'amour chrétien authentique est celui qui prie pour l'autre.

Ce n'est pas compliqué. Dieu a inventé le moyen le plus simple pour répondre à nos besoins. Il suffit qu'on lui demande. Lui, est prêt à agir.

Conclusion

Je ne sais pas si vous avez lu la Bible en un an ? Quand on suit un plan de lecture, on tombe forcément sur les généalogies de l'Ancien Testament.

Je le confesse, je lis un peu en travers. Parfois, je m'arrête et je regarde ces listes. On voit des gens qui ont engendrés une descendance, mais dont la vie n'avait aucune autre signification dans le plan de Dieu. Des générations manquées, où il n'y avait pas d'hommes ou de femmes de Dieu pour marquer leur temps. Des Arpacshad, des Shélach, Héber, Péleg...on liste les noms mais on n'a rien à dire sur les vies. Je n'ai pas envie de faire partie d'une génération comme celle-ci. Suivre le courant, faire le minimum, puis être oublié sans avoir laissé de marque.

Ma prière pour notre Église, c'est que nous puissions manifester et faire connaître la gloire de Dieu dans notre génération ! Pour cela, Jésus nous donne deux impératifs : croire et prier.